



introduction

Comprendre la Bible

Le livre des Actes

Lorsque Jésus s'est fait crucifier, ses disciples ont craint pour leur vie. Quelques semaines plus tard, ce sont toutefois des gens complètement transformés qui ont lancé avec hardiesse le mouvement que l'on connaît désormais sous le nom de christianisme. Luc relate cette histoire dans son livre en deux volumes, l'Évangile selon Luc et les Actes des apôtres.

Dans son Évangile, Luc retrace le parcours de vie de Jésus, le Messie : sa naissance, son ministère d'une durée de trois ans, sa mort, sa résurrection et son ascension vers son Père. Dans les Actes des apôtres, Luc dépeint les débuts incroyables de l'Église, en dépit d'une persécution intense. Chemin faisant, il révèle le rôle crucial qu'y a joué le Saint-Esprit, les difficultés qu'ont affrontées les apôtres et le prolongement incontestable de l'Ancien Testament dans le Nouveau.

La description concise que dresse Mark Strauss des documents historiques de Luc nous montre que le christianisme n'est pas une nouvelle religion qui a vu le jour au I^{er} siècle, mais la continuité du plan de salut que Dieu a élaboré dès le début.

Les Ministères Notre Pain Quotidien

sommaire

1	
Une introduction aux Actes	4
2	
Les thèmes principaux des Actes	12
3	
Une carte des Actes	20
4	
Conclusion : la révolution se poursuit	35

Éditeurs : Tim Gustafson, J. R. Hudberg et Peggy Willison

Image de couverture : © Deposit Photos / yakinii

Design de couverture : Stan Myers

Design intérieur : Steve Gier

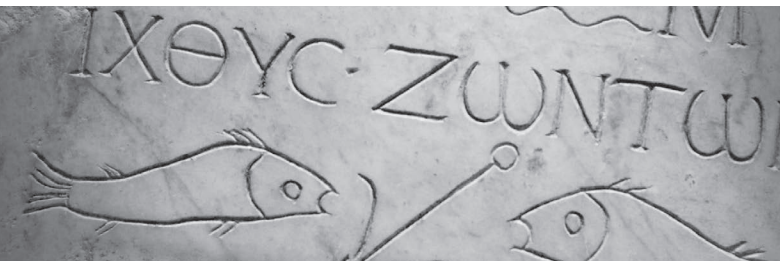
Équipe francophone : Marjolaine C. Gaudreau, Monia Génier,
Marie-Marthe Jalbert, Cynthia Martineau et Tiffany Sagnol

Images intérieures : (p. 1) © Deposit Photos / yakinii ; (p. 4) Marie-Lan Nguyen via Wikimedia Commons / Public Domain ; (p. 11) Albert Dezetter via Pixabay.com ; (p. 18) Stefan Schwehofer via Pixabay.com ; (p. 31) Ulrike Mai via Pixabay.com

Sauf indications contraires, les citations sont issues de la Bible *Nouvelle Édition de Genève* 1979. Utilisée avec permission.

Tous droits réservés.

© 2020 Ministères Notre Pain Quotidien, Grand Rapids, Michigan
Imprimé aux États-Unis



1

Une introduction aux Actes

Le mot « **révolution** » peut signifier un changement radical dans la manière dont les gens pensent, agissent et conçoivent le monde. Durant la révolution copernicienne, Nicolas Copernic (1473–1543) a démontré que la Terre ne se situait pas au centre de l'univers, mais qu'elle tournait autour du Soleil. L'héliocentrisme (modèle selon lequel le Soleil se trouve au centre de notre système solaire) a carrément transformé la perception des gens par rapport au cosmos. Puis, à la suite de la révolution industrielle des XXVIII^e et XIX^e siècles, la société a délaissé l'usage des animaux au profit des machines. Pour évaluer la mesure des répercussions de cette révolution, essayez de compter les appareils et les machines électriques dont vous vous servez chaque jour. Ensuite, vers la fin du XX^e siècle

est également survenue la révolution informatique. Presque tout ce que nous possédons à l'heure actuelle – de nos téléphones à nos voitures en passant par nos cafetières – est contrôlé par de minuscules puces de silicone, qui permettent d'accomplir des tâches un million de fois plus rapidement que jamais auparavant.

Plus récemment, nous avons connu la révolution Internet. Nous avons désormais un accès instantané à des informations provenant des quatre coins du monde. Je peux faire une recherche Google (un nom maintenant passé à l'usage) et obtenir aussitôt sur Wikipédia la biographie d'un personnage historique. Au moyen de Skype ou de FaceTime, j'ai la possibilité de m'entretenir avec mon ami au Moyen-Orient pendant une heure. Je peux envoyer un de mes articles à une collègue d'Afrique du Sud et recevoir sa rétroaction, ou encore dispenser un cours en ligne à un groupe d'étudiants de différents pays, et les inviter à discuter d'un sujet que je leur présente à l'aide de diapositives PowerPoint. Tout cela m'est possible grâce au Web, un réseau de millions d'ordinateurs partageant de l'information à l'échelle planétaire. Il n'y a que quelques décennies, cette réalité nous aurait semblé relever de la science-fiction. Quelle révolution !

Si toutes ces révolutions remarquables ont transformé notre mode de vie, les Actes des apôtres, dans le Nouveau Testament, dépeignent la plus grande révolution de tous les temps. Elle a commencé grâce à un seul homme qui vivait dans une petite province reculée de l'Empire romain, la Judée. Quand Jésus est retourné auprès de son Père, il comptait un peu plus de cent disciples. Pourtant, la révolution qu'il avait amorcée a transformé le monde et

changé pour toujours le cours de l'Histoire. L'Évangile selon Luc et les Actes des apôtres font l'exposé de cette révolution.

Les Actes de Jésus, deuxième partie

Le titre traditionnellement donné à cet écrit, soit les Actes des apôtres, n'en décrit pas particulièrement bien le contenu. En effet, ce livre ne nous en dit pas beaucoup sur les actions des douze apôtres de Jésus. Bien qu'on en fasse mention dans les premiers chapitres, les douze disparaissent rapidement de la scène. Il serait plus approprié de titrer cet écrit « Les Actes de Jésus, deuxième partie », étant donné que l'auteur y désigne dès le début son livre précédent comme étant la première partie de l'histoire de Jésus :

Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir transmis ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. (ACTES 1.1,2 ; ITALIQUES POUR SOULIGNER)

Des quatre évangélistes, Luc est le seul à avoir écrit une suite à son Évangile. Rappelons-nous toutefois que l'Évangile selon Luc et les Actes des apôtres ne représentent pas que deux livres du même auteur. Luc n'a pas écrit son deuxième ouvrage parce que le premier était devenu un succès de librairie et qu'il voulait empocher plus de redevances. Les deux livres forment plutôt un seul document en deux volumes. L'Évangile selon Luc raconte l'histoire du salut que Jésus a accompli au moyen de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Les Actes des apôtres retracent l'histoire de l'Église qui, après l'ascension de Jésus, a transmis la bonne nouvelle du salut aux Gentils (non-Juifs) depuis la capitale des Juifs, Jérusalem. L'histoire qui commence à Jérusalem,

au début de l'Évangile selon Luc, ne s'achève qu'à la fin des Actes des apôtres, lorsque l'Évangile parvient à Rome (ACTES 28).

En lisant les Actes des apôtres, il importe de se rappeler cette unité. Comment les événements mentionnés dans l'Évangile selon Luc ont-ils laissé présager ceux évoqués dans les Actes des apôtres ? Quels parallèles existent entre le premier et le deuxième livre de Luc concernant les actes de Jésus ?

Les Actes du Saint-Esprit

Si « Les Actes de Jésus, deuxième partie » constitue un bon titre pour ce livre, on pourrait aussi l'appeler « Les Actes du Saint-Esprit », étant donné que celui-ci est le moteur de la mission de l'Église. On dit souvent du verset 8 d'Actes 1 qu'il présente le thème du livre, car il nous apprend qu'entre le moment de sa résurrection et celui de son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (ACTES 1.8).

Jésus a affirmé que, par le Saint-Esprit, il serait présent auprès de ses disciples, les dynamisant, les guidant et les dirigeant tandis qu'ils annonceraient le message du salut aux quatre coins du monde. Comment un groupe d'humbles pêcheurs galiléens et de gens du peuple pouvait-il bouleverser le monde (ACTES 17.6) ? Comment une si petite équipe a-t-elle réussi à accomplir tant de choses sans l'aide de téléphones, de télévisions par satellite, de voitures et d'avions ? Les Actes des apôtres nous fournissent la réponse

à ces questions : cette révolution n'était pas mue par une puissance humaine. L'Église de Jésus-Christ s'épanouissait parce que *Dieu l'édifiait*. L'Église possède une puissance beaucoup plus révolutionnaire que le Web : la présence du Saint-Esprit, qui la guide et la dynamise. Le Saint-Esprit unit tous les chrétiens, les transformant en une force extraordinaire au service de Dieu.

Le plan des Actes des apôtres

Le verset annonçant le thème des Actes des apôtres (ACTES 1.8) nous fournit aussi la structure et le plan du livre. Jésus apprend à ses disciples qu'ils vont être ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Sur le plan géographique, on pourrait résumer ce livre ainsi :

1. L'Évangile annoncé à Jérusalem (ACTES 1 – 7)
2. L'Évangile annoncé en Judée et en Samarie (ACTES 8 – 12)
3. L'Évangile annoncé jusqu'aux extrémités de la terre (ACTES 13 – 28)

Nous ne devons pas perdre de vue deux grands mouvements. Le premier est *géographique* : la Bonne Nouvelle part de Jérusalem pour se rendre aux extrémités de la terre. Le deuxième est *ethnique* : l'Évangile est d'abord annoncé aux Juifs, puis aux Gentils. Ces deux mouvements sont intimement liés :

(1) Jérusalem représente le judaïsme ainsi que les promesses que Dieu avait faites dans l'Ancien Testament selon lesquelles il apporterait le salut au monde au moyen de la nation juive. Ces promesses remontent à l'alliance que l'Éternel avait conclue avec Abraham (GENÈSE 12.1-3).

Dieu avait promis de faire de lui une grande nation (Israël) et de bénir le monde entier par celle-ci. Il a concrétisé sa promesse lorsque Jésus, le Messie, *a accompli le salut* (LUC 1.55,73 ; 3.34 ; 19.9 ; ACTES 3.25 ; 7.17).

(2) Le récit des Actes des apôtres aboutit à Rome, la capitale de l'immense Empire romain. Rome représente les gens perdus que Jésus est venu racheter. La Bonne Nouvelle, qui puise ses racines dans le judaïsme, concrétise la promesse divine d'offrir le salut au monde entier. Dans l'Évangile selon Luc, on trouve le récit du salut accompli par Jésus, le Messie, mais les Actes des apôtres décrivent le *salut annoncé* jusqu'aux extrémités de la terre.

Qui était Luc, et pourquoi a-t-il écrit ces deux livres ?

Selon la tradition transmise par l'Église primitive, l'auteur de ces livres est Luc, un médecin (COLOSSIENS 4.14) et l'un des compagnons de Paul lors de ses voyages missionnaires (PHILÉMON 24 ; 2 TIMOTHÉE 4.11). Il semble avoir été un Gentil, puisque Paul ne l'intègre pas à la liste de ses collaborateurs juifs dans Colossiens 4.10-15 (v. 11). Luc était également un historien dévoué et scrupuleux. Dans le prologue de son Évangile, il mentionne le but qu'il vise en le rédigeant : « [...] de t'exposer [*ces choses*] par écrit [...] afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus ». L'évangéliste précise qu'il a rencontré des témoins et effectué des recherches détaillées sur le sujet (LUC 1.3,4). Luc l'historien tente de documenter avec justesse les faits concernant Jésus et la croissance de l'Église. En tant que

Gentil, il se passionne pour un message qui, bien que profondément ancré dans le judaïsme, représente une bonne nouvelle pour le monde entier. Ces particularités lui sont très utiles lorsqu'il met par écrit l'histoire de l'Église primitive.

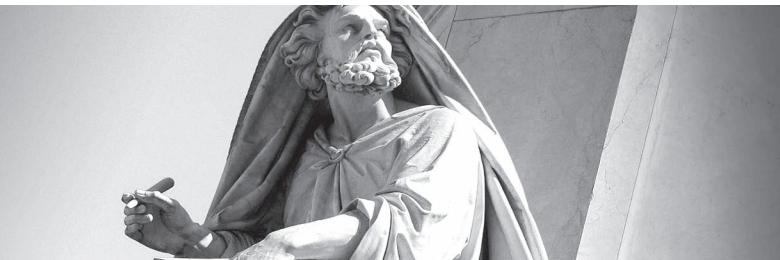
Pourquoi Luc a-t-il écrit ce compte rendu ? Il s'était probablement fixé plus d'un objectif : 1) préserver les histoires de Jésus et le récit de la croissance de l'Église pour les générations à venir ; 2) défendre la foi chrétienne contre ses opposants juifs et gentils ; 3) procurer aux nouveaux croyants les fondements de leur foi ; 4) appeler les incrédules à la foi en Christ.

En fin de compte, Luc veut corroborer l'Évangile. Il écrit pour confirmer que le grand plan du salut de Dieu, annoncé dans l'Ancien Testament, s'est réalisé au moyen de la vie, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus, et qu'il continue de se concrétiser par la croissance et l'expansion de l'Église primitive. Dans son Évangile, Luc atteint son objectif en démontrant que Jésus est le puissant Messie et Fils de Dieu qui a honoré les promesses faites à Israël. Dans les Actes des apôtres, il y parvient en montrant que Dieu œuvre à la croissance et à l'expansion de l'Église – en particulier l'inclusion des Gentils au peuple de Dieu – et qu'il accomplit ainsi la prophétie. Étant donné que le Saint-Esprit dirige et dynamise ce mouvement, celui-ci est irrépessible. Examinons de quelle manière il se développe au fil du récit historique de Luc.

Le lectorat de Luc

Pour qui Luc a-t-il écrit ses deux livres ? Il adresse tant son Évangile que les Actes des apôtres à un dénommé Théophile (LUC 1.3 ; ACTES 1.1). Luc l'appelle « excellent », ce qui dénote

un rang social élevé. Nous ignorons qui était Théophile, mais il s'agissait probablement du mécène finançant le projet de rédaction de Luc (une entreprise très coûteuse). Il était peut-être nouveau croyant, puisque Luc affirme lui écrire pour qu'il reconnaisse « la certitude des enseignements [qu'il] a reçus » (LUC 1.3). Il connaissait peut-être les principes fondamentaux du christianisme, tout en ayant besoin d'acquérir plus de connaissances à ce sujet. Quoiqu'il en soit, ces volumes ne sont manifestement pas destinés uniquement à Théophile, mais également à un lectorat plus large, probablement des communautés chrétiennes aux prises avec des difficultés, notamment l'opposition de leurs voisins juifs et gentils. Luc leur écrit pour les encourager, leur redonner confiance et fournir un solide fondement à leur foi chrétienne, exposée à une résistance croissante.



2

Les thèmes principaux des Actes

S **i vous avez** déjà assisté à un procès ou que vous aimez les drames judiciaires, vous savez que les meilleurs avocats construisent leurs dossiers en accumulant des preuves. En reliant un fait à l'autre, ils produisent une défense irréfutable. Luc était médecin, mais il a écrit comme un avocat, en élaborant au fil de son récit un dossier pour défendre la vérité de l'Évangile. Si l'Évangile selon Luc et les Actes des apôtres ont pour principe général de *corroborer l'Évangile*, les sous-thèmes des Actes des

apôtres servent à étayer ce message. En lisant ce livre, veillons à y découvrir les thèmes suivants.

Les desseins de Dieu et l'accomplissement de l'Écriture

Luc veut montrer que le christianisme (« la voie ») n'est pas une nouvelle religion. Enracinée dans le judaïsme, elle constitue plutôt la réalisation des promesses faites à Israël ainsi que l'apothéose du plan de salut divin. Luc souligne *la continuité* existant entre l'ancien et le nouvel aspect du plan du salut.

Les promesses et leur aboutissement imprègnent les deux livres rédigés par Luc. Dès le départ, celui-ci indique que Jésus était tant le Messie juif que la concrétisation des promesses de l'Ancien Testament. Comme on l'avait prophétisé à son sujet, il descendait du roi David, il est né à Bethléhem et il va pour toujours régner sur le trône de David (LUC 1.32-35,69,70 ; 2.1-20 ; ACTES 2.30 ; 13.23). Les prophéties se sont accomplies, non seulement par la mort de Jésus, mais aussi de nombreuses autres façons :

- La réalisation par Jésus des prédictions de Jean-Baptiste (LUC 3.4-6)
- Le ministère de prédication et de guérison de Jésus (LUC 4.18-21)
- Le rejet et la mort de Jésus (LUC 24.25-27 ; ACTES 4.11 ; 8.32,33)
- La résurrection de Jésus (ACTES 2.25-28)
- L'ascension de Jésus à la droite de Dieu (ACTES 2.34,35)
- La venue du Saint-Esprit lors de la Pentecôte (ACTES 2.16-21)
- La persécution de l'Église (ACTES 4.25,26)

- Le rejet de beaucoup de Juifs (ACTES 28.26,27)
- La mission envers les Gentils (ACTES 13.47)

Le rejet et la mort de Jésus paraissent tragiques, mais ils faisaient depuis toujours partie du plan divin visant à apporter le salut au monde. Dans le discours qu'il prononce lors de la Pentecôte¹, Pierre dit ce qui suit à ses confrères juifs : « [...] cet homme, *livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu* » (ACTES 2.23 ; ITALIQUES POUR SOULIGNER). De même, dans Actes 4.27,28, nous apprenons de la conspiration ourdie pour assassiner Jésus que « Hérode et Ponce Pilate se sont ligués [...] pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance ». Les événements épouvantables qu'a vécus Jésus, son arrestation, son procès et sa crucifixion, faisaient partie du plan de Dieu.

➤ **La Pentecôte**, festival célébré à l'époque de l'Ancien Testament, s'appelait « fête des semaines ». Elle signalait la fin de la moisson des céréales, et on la fêtait cinquante jours après la pâque, d'où son nom, puisque Pentecôte signifie « cinquantième » en grec. Les chrétiens se souviennent maintenant de la Pentecôte comme du moment où l'Église est née, selon le chapitre 2 des Actes des apôtres.

Luc aime utiliser le verbe grec *dei* (il est nécessaire) lorsqu'il parle des desseins souverains de Dieu, appuyant ainsi ce thème. Les souffrances du Messie ne représentent pas une tragédie ; elles s'inscrivent dans le plan de Dieu selon lequel elles étaient nécessaires (*dei*) au salut du monde (LUC 9.22 ; 13.33 ; 17.25 ; 22.37 ; 24.7 ; 24.44 ; ACTES 1.16 ; 17.3).

L'avancement irrépressible de l'Évangile

La progression spectaculaire de l'Évangile prouve sans l'ombre d'un doute que ce mouvement est mû par Dieu, et que l'Église de Dieu, grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, sera *invincible*. Lorsque les disciples de Jésus affrontent l'opposition, une percée surnaturelle se produit. Dans les premiers chapitres des Actes, les apôtres sont souvent arrêtés, emprisonnés et battus, mais l'Église continue de croître. Étienne subit le martyre pour son témoignage, et l'Église se disperse, mais où qu'elle aille, elle proclame l'Évangile. Hérode Agrippa fait mettre à mort l'apôtre Jacques, et Pierre est emprisonné en attendant son exécution. Cependant, un ange libère Pierre, et Hérode meurt d'une mort atroce, jugé par Dieu. Le même thème apparaît tout au long du ministère de Paul. On bat l'apôtre et on l'emprisonne à plus d'une reprise. On le lapide, il fait naufrage et il se fait même mordre par une vipère ! Et pourtant, l'Évangile avance. Voici le message simple à en tirer : l'Évangile est invincible, car Dieu en est l'ouvrier.

Le Saint-Esprit

L'Esprit Saint constitue la force motrice générant l'avancement irrésistible de l'Évangile. Nous l'avons dit plus tôt, il joue un rôle prépondérant dans les Actes des apôtres. Semblable à un chef d'orchestre, le Saint-Esprit dirige la progression de l'Évangile.

- 1) Le jour de la Pentecôte, Jésus répand le Saint-Esprit sur les croyants, confirmant ainsi qu'il est le Messie et Seigneur qui se tient à la droite de Dieu (ACTES 2.33), qu'il a accompli l'Écriture (ACTES 2.16-21 ; JOËL 2.28-32) et qu'il concrétise le salut de Dieu,

annoncé par les prophètes. Joël 2.28-32 et d'autres passages des prophètes prédisent que, lorsque Dieu répandra son Esprit sur les hommes, cela marquera l'avènement de la nouvelle ère du salut (ÉSAÏE 32.15 ; 44.3 ; ÉZÉCHIEL 36.27 ; 37.14 ; 39.29). Dans sa prédication (ACTES 2), Pierre souligne la réalisation de cette prophétie de l'Ancien Testament.

2) La réception du Saint-Esprit par des personnes et des groupes de personnes confirme l'acquisition du salut par les croyants et indique leur intégration dans la nouvelle alliance (ACTES 2.38 ; 8.15-17 ; 19.1-17). Bien que les croyants juifs soient médusés lorsque même des Gentils incirconcis reçoivent le Saint-Esprit, ils ne peuvent nier qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu (ACTES 10.44-48 ; 11.15-17 ; 15.8).

3) Le Saint-Esprit remplit les chrétiens et les dynamise, de sorte qu'ils parlent avec hardiesse et accomplissent des miracles (ACTES 1.8 ; 2.4 ; 4.8,31 ; 6.3,5 ; 7.55 ; 9.17 ; 11.24,28 ; ETC.).

4) Le Saint-Esprit juge le péché et préserve ainsi la pureté de l'Église (ACTES 5.1-11 ; 12.19-24).

5) Enfin, le Saint-Esprit dirige l'avancement de l'Évangile, comme en témoignent les faits suivants :

- Le Saint-Esprit dit à Philippe de s'approcher du char de l'eunuque éthiopien (ACTES 8.29) et enlève ensuite Philippe (v. 39).
- Le Saint-Esprit apprend à Pierre que des hommes envoyés par Corneille le cherchent (ACTES 10.19 ; 11.12).
- Le Saint-Esprit déclare par le prophète Agabus qu'il y aura une famine dans le pays (ACTES 11.28) et inspire

l'Église d'Antioche à mettre à part Paul et Barnabas pour qu'ils entreprennent leur premier voyage missionnaire (ACTES 13.2).

- Actes 16.6 revêt une signification particulière dans ce contexte, parce que *le Saint-Esprit* empêche Paul « d'annoncer la Parole dans l'Asie » (italiques pour souligner).
- Au verset 7, le groupe de missionnaires tente d'entrer en Bithynie, « mais *l'Esprit de Jésus* ne le leur permet pas » (italiques pour souligner). « Le Saint-Esprit » et « l'Esprit de Jésus » sont traités comme des synonymes, une affirmation implicite de la divinité de Christ.

Des miracles, des signes et des merveilles

La récurrence de miracles validant le message de l'Église constitue un autre thème important des Actes des apôtres (ACTES 2.43 ; 3.1-10 ; 4.16,22,30 ; 5.12 ; 6.8 ; 8.13 ; 9.40 ; 14.3 ; 15.12 ; 19.11 ; 20.9,10). Pierre affirme que « Jésus de Nazareth [*est celui*] à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous » (ACTES 2.22 ; VOIR 10.38). Et les apôtres reproduisent ces signes : ils guérissent les malades (ACTES 5.15,16 ; 9.34 ; 19.12 ; 28.8) et les boiteux (3.1-10 ; 8.7 ; 14.9) ; ils chassent des démons (5.16 ; 8.7 ; 19.12) ; et ils ressuscitent des morts (9.40 ; 20.9,10). Les imitateurs spirituels comme les fils de Scéva n'arrivent pas à accomplir les mêmes miracles (19.13-16).

La bonne nouvelle du Messie qui souffre

Des opposants du christianisme posaient la question

suivante : Comment Jésus peut-il être le Messie s'il a été crucifié ? Ils croyaient que le Messie devait être un roi et un conquérant, et non subir le sort d'un malfaiteur et être exécuté. Pour répondre à leurs objections, Luc montre à maintes reprises que les souffrances et la mort de Jésus ne contredisent pas son titre de Messie. Les prophètes avaient annoncé longtemps auparavant que le Messie devait souffrir et mourir (LUC 24.26,46 ; ACTES 3.18 ; 4.25,26 ; 8.32-35 ; 17.3 ; 26.23). Jésus n'était pas non plus un criminel ; il était le Serviteur juste et innocent du Tout-Puissant (ACTES 3.14,15 ; ÉSAÏE 53.11). Pendant son procès et après qu'il a été crucifié, Pilate l'a déclaré innocent à trois reprises (LUC 23.4,14,15,22) ; Hérode a fait de même (23.15), ainsi que le brigand en croix (23.41) et le centurion qui veillait sur les crucifiés (23.47).

Un grand nombre de Juifs rejettent l'Évangile

Les lecteurs de Luc se demandaient également comment Dieu pouvait accomplir ses promesses si autant de Juifs rejetaient son message. Luc répond à cette objection en montrant que le rejet de l'Évangile par les Juifs n'a rien de surprenant, car Israël est depuis toujours un peuple entêté. La meilleure illustration de ce thème se trouve peut-être dans la réponse d'Étienne aux chefs religieux :

Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers (ACTES 7.51,52).

Pourtant, tout Israël ne rejette pas ce message. Au contraire, de nombreux Juifs y répondent avec joie, surtout dans les premiers chapitres des Actes des apôtres (2.41 ; 4.4 ; 6.7 ; VOIR AUSSI 21.20). Il s'agit du résidu juste d'Israël, fidèle aux promesses divines et heureux d'accueillir le salut de Dieu. Durant toute l'histoire d'Israël, il y a toujours eu un résidu juste, de même qu'une majorité infidèle.

Le salut pour tous les peuples

Les Actes des apôtres recèlent également un autre thème : celui du salut pour *tous les peuples*. Contrairement aux Israélites qui rejetaient leur Messie, les Gentils ont afflué vers l'Église. Si de nombreux Juifs se sont opposés à ce message, beaucoup de gens des nations l'ont accepté. Les détracteurs posaient alors la question suivante : « Comment le christianisme peut-il concrétiser les promesses faites à Israël si l'Église se compose en majorité de non-Juifs ? » Ce à quoi Luc a répondu que le salut des Gentils ne constitue pas une anomalie puisque l'Écriture l'a prédit (LUC 2.32 ; 3.6 ; ACTES 10.34,35 ; 13.46,47 ; 15.16-18). En outre, Dieu lui-même a lancé la campagne d'évangélisation auprès des Gentils (ACTES 10.15,34,35,45-47 ; 11.12,15-17 ; 15.7-11). C'est pour cette raison que les gens des nations doivent s'intégrer au peuple de Dieu uniquement par la foi, sans que l'on exige d'eux qu'ils observent les rituels juifs (15.11-19). Luc passe aussi beaucoup de temps à défendre Paul, « l'apôtre des païens » (ROMAINS 11.13). Paul n'est pas un renégat qui cherche à détruire les traditions judaïques, comme le prétendent certains. Au contraire, il se conforme soigneusement aux traditions de ses ancêtres (ACTES 13.32,33 ; 22.3,14 ; 24.14 ; 26.6 ; 28.17) et répond à l'appel de Dieu, selon lequel Israël doit être « la lumière des nations » (13.47).



3

Une carte des Actes

Depuis toujours, j'aime les cartes géographiques. Ayant un mauvais sens de l'orientation, j'ai appris très tôt à bien les lire. Étant donné que la plupart d'entre nous ont maintenant un GPS sur leur téléphone ou dans leur voiture, je dois avouer que les cartes me manquent terriblement. Un GPS nous indique à quel moment et à quel endroit tourner, mais une carte nous présente une vue d'ensemble. Nous pouvons y voir où nous nous trouvons ainsi que le lieu où nous voulons aller. Une carte fournit perspective et orientation dans un monde déroutant.

Les Actes des apôtres peuvent se comparer à une carte qui trace l'avancement de l'Évangile. La Bonne Nouvelle a commencé à se répandre à Jérusalem, où Jésus, ressuscité,

est monté au ciel, et d'où il a envoyé le Saint-Esprit pour qu'il guide et dynamise ses disciples. Bien que ceux-ci aient connu la persécution et une opposition féroce à Jérusalem, des milliers de Juifs ont reçu leur message et y ont répondu. Quand la persécution a poussé les croyants à se disperser, ceux-ci ont annoncé l'Évangile dans les divers endroits où ils se sont rendus, d'abord en Judée et en Samarie, puis au-delà, aux Gentils de partout sur la terre. Nous résumons chaque étape de ce grand mouvement ci-dessous.

LE MOUVEMENT GÉOGRAPHIQUE, PREMIÈRE PARTIE **L'Évangile annoncé à Jérusalem** **(ACTES 1 – 7)**

Au chapitre un du présent livret, nous avons mentionné que les Actes des apôtres documentent deux mouvements distincts : l'un géographique, et l'autre, ethnique. Nous voyons ici que le mouvement géographique se déroulant dans Actes 1 à 7 soutient quelques-uns des thèmes que nous avons traités au chapitre deux. La croissance et l'expansion de l'Église sont irrépessibles, car elles résultent de l'œuvre du Saint-Esprit plutôt que d'une puissance ou d'une planification humaine.

Les Actes des apôtres débutent par le récit de l'ascension de Jésus au ciel (ACTES 1.1-11), que Luc a déjà mentionnée à la fin de son Évangile (LUC 24.50-53). Nous y apprenons que Jésus est demeuré avec ses disciples pendant 40 jours avant de monter au ciel et qu'il leur a parlé « des choses qui concernent le royaume de Dieu » (ACTES 1.3). Il leur a également ordonné de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit.

Après l'ascension de Jésus, les apôtres trouvent un remplaçant pour Judas (ACTES 1.12-26). Il semble qu'ils aient

eu pour but de ramener le nombre des apôtres à douze, afin de représenter les douze tribus d'Israël (VOIR LUC 22.29,30). Le rôle du peuple d'Israël restauré consistait à « être la lumière des nations » (ACTES 13.47 ; VOIR LUC 2.32).

Les événements survenus le jour de la Pentecôte servent les visées théologiques de Luc de diverses manières :

- 1) L'arrivée du Saint-Esprit accomplit l'Écriture (JOËL 2.28-30) ; elle signifie que Dieu apporte le salut et que les disciples de Jésus en sont les bénéficiaires.
- 2) Jésus peut envoyer le Saint-Esprit parce que sa résurrection et son ascension dans le ciel le justifient, et qu'il est désormais assis à la droite de Dieu comme Seigneur et Messie (ACTES 2.29-36).
- 3) La résurrection de Jésus démontre également que Dieu est maître et souverain de l'Histoire. Bien que des hommes méchants aient mis Jésus à mort, leur machination s'inscrivait dans le plan du Dieu qui voulait fournir un moyen de salut au monde (ACTES 2.23,24).

Les événements qui suivent la Pentecôte révèlent quatre caractéristiques clés de l'Église de Jérusalem :

1. Croissance remarquable. Lors de la Pentecôte, 3000 personnes répondent à la prédication de Pierre (ACTES 2.47), et cette croissance explosive se poursuit par la suite. Dans Actes 4.4, plus de 5000 personnes deviennent croyantes ! À plusieurs reprises, la croissance numérique est mentionnée (ACTES 5.14 ; 6.1,7 ; 9.31). Cette réussite extraordinaire à Jérusalem confirme que la présence et la puissance de Dieu constituent le moteur du mouvement. Elle démontre également que Luc ne voit pas la mission envers les Juifs comme un échec, car même si la majorité des

Israélites rejettent ce message, un résidu du peuple est sauvé.

➤ **La croissance rapide** en elle-même ne témoigne pas de la réussite ou de la véracité du mouvement. Cependant, le Saint-Esprit synchronise une croissance galopante avec le moment où des gens de partout dans l'Empire romain se rendent à Jérusalem dans le but de célébrer la Pentecôte.

2. Unité et communauté. Luc souligne souvent l'unité et la générosité de l'Église de Jérusalem (ACTES 2.42-47 ; 4.32-37). Cette communauté représente une nouvelle famille spirituelle qui se soucie sincèrement des siens. Elle en témoigne en partageant ses biens (2.44 ; 4.32), en subvenant aux besoins (2.45 ; 4.34-37) et en choisissant un comité, composé de sept personnes, responsable de répondre aux besoins des Juifs hellénistiques (parlant le grec ; 6.1-7). Par ailleurs, Barnabas se montre aussi très généreux (4.36,37). Ce type d'unité va totalement à l'encontre des valeurs du monde gréco-romain, au sein duquel les différences ethniques et socio-économiques sont énormes. Il est clair que cette unité et cette fraternité résultent du travail du Saint-Esprit.

3. Puissance et autorité. Les apôtres prêchent et accomplissent des miracles en vertu d'une autorité surnaturelle (ACTES 2.33 ; 2.43 ; 3.1-10 ; 4.16,22,30 ; 5.12,15,16 ; 6.8). Ce genre d'autorité évoque le ministère de Jésus (LUC 4.32,36) et rappelle au lecteur que les apôtres représentent Christ en poursuivant « tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner » (ACTES 1.1). Le peuple de Jérusalem est abasourdi par l'autorité que détiennent les apôtres (2.43), et les dirigeants religieux en sont frappés de stupeur (4.13). De même, le jugement que Dieu prononce sur Ananias et Saphira pour avoir menti à l'Esprit Saint

(5.11-16) remplit les témoins de crainte. Dieu juge radicalement le péché afin de préserver la pureté de son Église.

4. Persécution et courage. L'Église de Jérusalem se caractérise par sa joie et sa hardiesse, en dépit de la persécution croissante qu'elle affronte. Après avoir guéri un boiteux, Pierre et Jean sont arrêtés et reçoivent l'ordre de cesser de prêcher au nom de Jésus (ACTES 3.1 – 4.22). Plus tard, les douze apôtres sont jetés en prison, libérés par un ange du Seigneur, puis de nouveau arrêtés, battus et relâchés (ACTES 5.17-42). Malgré ces mauvais traitements, les apôtres accusent les leaders religieux d'avoir rejeté leur propre Messie (4.10; 5.30 ; VOIR 2.23 ; 3.13-19) et affirment : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (5.29 ; VOIR 4.20). Après avoir été battus de verges, les apôtres se retirent de devant le sanhédrin, « joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus » (5.41). L'Église croît en vigueur au moyen de ses souffrances, confirmant donc que Dieu dynamise ce mouvement.

La persécution va en s'aggravant jusqu'à l'exécution d'Étienne (ACTES 6.8 – 8.1). Étienne, qui fait partie du comité des sept (6.1-7), commence à prêcher et à accomplir des miracles dans les synagogues des Juifs hellénistes de Jérusalem. On le saisit et on l'accuse d'avoir prononcé des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu (6.8-15). Sa réponse à l'accusation représente le plus long discours des Actes des apôtres. Il dresse un sommaire de l'histoire d'Israël dans lequel il démontre que ce peuple a constamment rejeté les messagers de Dieu (7.1-53). Au point culminant de son exposé, Étienne rappelle qu'Israël a de tout temps persécuté les prophètes et même tué ceux qui ont annoncé la venue « du Juste », le Messie, « que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers » (7.52). Furieux, les

dirigeants spirituels se ruent sur Étienne ; ils le traînent hors de la ville et le lapident (7.54-60).

LE MOUVEMENT GÉOGRAPHIQUE, DEUXIÈME PARTIE

L'Évangile annoncé en Judée et en Samarie (ACTES 8 – 12)

Après la lapidation d'Étienne, « une grande persécution contre l'Église de Jérusalem » a commencé à sévir et tous, à l'exception des apôtres, se sont dispersés « dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (ACTES 8.1). Cette dispersion marque le début du deuxième mouvement géographique de ce livre : l'Évangile est prêché en Judée et en Samarie (ainsi qu'en Syrie). Malgré son aspect injuste et tragique, la lapidation d'Étienne produit des résultats positifs en forçant les chrétiens à sortir de Jérusalem et à répandre plus loin la Bonne Nouvelle.

Le ministère de Philippe à Samarie et auprès d'un Éthiopien (ACTES 8). Philippe fait partie de ceux qui doivent quitter Jérusalem. Il se dirige vers le nord et annonce l'Évangile à Samarie, où il connaît une franche réussite. On pourrait considérer l'évangélisation des Samaritains comme une étape transitoire durant laquelle l'Évangile passe des Juifs aux Gentils. Les Juifs considéraient les Samaritains comme des métis, issus d'unions entre Gentils et Israélites, qui pratiquaient une version corrompue du judaïsme (2 ROIS 17.24-41 ; ESDRAS 4[■] ; NÉHÉMIE 6 ; JEAN 4.9). L'histoire de la relation entre ces deux peuples regorge d'animosité et de violence. Cela pourrait expliquer le fait étonnant que les Samaritains ne reçoivent pas le Saint-Esprit dès qu'ils croient, mais seulement lorsque Pierre et Jean arrivent de Jérusalem. Il est probable que cela s'explique par le désir d'unir, sans l'ombre d'un doute, les croyants samaritains à

l'Église de Jérusalem. En raison du ressentiment qui existe entre Juifs et Samaritains, le Saint-Esprit indique clairement tant aux Samaritains qu'aux chrétiens de Jérusalem qu'il n'y a qu'une seule Église, le corps unifié de Christ.

🔗 Les livres **Esdras et Néhémie** racontent l'histoire des exilés de Juda qui reviennent de la captivité de Babylone pour s'installer à Jérusalem. Les Assyriens avaient déporté les Israélites du royaume du nord et peuplé le territoire voisin de celui de Juda de Gentils ayant épousé des Israélites. Comme la capitale du royaume du nord était Samarie, on les a appelés Samaritains. Bon nombre des résidents de Jérusalem qui ont harcelé les exilés étaient des Samaritains.

On peut aussi voir dans la conversion d'un ministre éthiopien (ACTES 8.26-40) une étape intermédiaire entre les Juifs et les Gentils. Ce Gentil craint manifestement Dieu ; il croit au seul vrai Dieu d'Israël. Dans le désert, Philippe se joint à ce ministre qui revient de Jérusalem et le mène à Christ en lui expliquant la signification du texte qu'il est en train de lire : Ésaïe 53.7,8. Ce passage, qui décrit le Messie et serviteur souffrant, renforce des thèmes examinés au chapitre deux : que les souffrances du Messie sont une bonne nouvelle, qu'elles s'inscrivent dans le plan de Dieu et qu'elles accomplissent l'Écriture.

La conversion de Saul (Paul) (ACTES 9.1-31). La conversion spectaculaire de Saul de Tarse constitue une autre étape clé de transition. Saul est mentionné pour la première fois dans la Bible au moment de la lapidation d'Étienne, qu'il approuvait (7.58 ; 8.1). Il a ensuite lancé sa propre campagne contre les chrétiens, puis s'est dirigé vers Damas, en Syrie, en vue d'y arrêter et d'y emprisonner

des croyants. En cours de route, il a cependant fait une rencontre extraordinaire avec Jésus ressuscité, qui l'a appelé à le servir. La vie de Saul en a été métamorphosée, et ce grand persécuteur de l'Église en est devenu le plus ardent défenseur. Luc revient trois fois à ce récit dans les Actes des apôtres ; il raconte une première fois cet épisode (9.1-19), puis Paul le répète à deux reprises (22.1-21 ; 26.1-29). Cette répétition souligne l'importance de l'histoire.

Dans le reste des Actes des apôtres, Luc se concentre sur Paul et ses voyages missionnaires (CHAPITRES 13 – 28). En utilisant ce compte rendu pour soutenir la prédication de l'Évangile aux Gentils, il démontre que l'apôtre des nations n'est pas un renégat. Dieu lui-même l'a appelé et désigné.

La conversion de Corneille (ACTES 10.1 – 11.18).

Centurion romain craignant Dieu, Corneille se convertit au christianisme et représente lui aussi une autre étape clé de transition. Le Saint-Esprit indique ainsi que Juifs et Gentils sont sauvés par la foi en Jésus-Christ. Dans ce récit, l'accent porte sur le fait que *c'est Dieu lui-même qui a pris l'initiative de la mission envers les nations*, et qu'elle ne résulte pas d'efforts humains (ACTES 10.28,44-47 ; 11.15-17 ; VOIR 15.7-11). La répétition de ce thème (la conversion des Gentils) révèle son importance. L'événement est d'abord raconté dans le détail (10.1-48), puis résumé par Pierre dans son rapport à l'Église de Jérusalem (11.4-17).

L'Église d'Antioche (ACTES 11.19-30). Dans ce passage, Luc décrit la fondation de l'Église d'Antioche, qui va devenir le point de départ du ministère d'évangélisation de Paul envers les nations (ACTES 13.1-4 ; 15.40 ; 18.23). Ce compte rendu (11.19) se compose en grande partie d'un retour en arrière, qui commence par la dispersion des chrétiens évoquée dans Actes 8.1. Il nous révèle que les premiers Gentils se sont

convertis à Antioche, longtemps avant que Pierre rende visite à Corneille et que Barnabas et Paul jouent un rôle prépondérant dans l'implantation de cette Église. Luc a probablement inversé l'ordre chronologique des événements pour souligner à quel point l'intervention de Pierre auprès des gens des nations était cruciale. Porte-parole et leader des douze apôtres, Pierre était un poids lourd, surtout parmi les croyants juifs plus conservateurs.

LE MOUVEMENT GÉOGRAPHIQUE, TROISIÈME PARTIE

L'Évangile annoncé jusqu'aux extrémités de la terre (ACTES 13 – 28)

Les voyages missionnaires de Paul

La troisième division géographique des Actes des apôtres – et de loin la plus longue – porte sur les trois voyages missionnaires de Paul, son arrestation et son périple en mer, tandis qu'il se dirige vers Rome. En consacrant une grande partie de son récit à Paul, Luc vise à établir trois faits :

1) plutôt que d'être un traître au judaïsme, Paul lui est fidèle en suivant Jésus, le Messie juif ; 2) l'évangélisation des Gentils, initiative divine et non humaine, a toujours fait partie des desseins de Dieu pour Israël ; 3) les chrétiens sont de bons citoyens dont la présence ne menace pas l'autorité romaine.

Premier voyage missionnaire : l'Évangile est annoncé à Chypre et en Galatie (ACTES 13.1 – 14.20). Le Saint-Esprit inspire le premier voyage missionnaire (ACTES 13.2). Il s'agit de l'idée de Dieu, pas de celle de Paul ! Les missionnaires – Paul, Barnabas et leur adjoint, Jean Marc (qui retournera sous peu à Jérusalem) – se rendent d'abord à l'île de Chypre, d'où Barnabas est originaire (4.36). Ils se dirigent ensuite

vers le nord jusqu'en Galatie, où ils établissent des Églises à Antioche de Pisidie, à Icone, à Lystre et à Derbe (13.4 – 14.20). Le message que Paul adresse, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, aux Juifs et aux Gentils qui craignent Dieu revêt une importance cruciale (13.13-52). Il évoque les alliances que Dieu a formées avec les Israélites, depuis l'époque des patriarches jusqu'à la venue du Messie. Ce passage présente également la réaction type des Juifs et des Gentils. Après y avoir initialement bien répondu, la plupart des Juifs rejettent le message de Paul (13.44,45), et celui-ci se tourne vers les gens des nations (13.46-48). Ce genre de réaction se reproduira tout au long des Actes des apôtres. Si quelques Juifs répondent favorablement à l'Évangile, la plupart le rejettent, et un grand nombre de Gentils l'acceptent.

Après avoir nommé des anciens dans les Églises qu'ils ont établies, Paul et Barnabas reviennent à Antioche et annoncent à l'assemblée que Dieu a « ouvert aux nations la porte de la foi » (14.27).

Le conseil de Jérusalem (ACTES 15.1-35). Pendant le séjour de Paul et de Barnabas à Antioche, une crise se produit dans l'Église. Certains chrétiens juifs de Jérusalem déclarent : « Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés » (ACTES 15.1). La question selon laquelle les gens des nations doivent devenir des prosélytes juifs pour être sauvés constitue l'une des plus difficiles que doit régler l'Église primitive. Durant la tenue de ce qu'on a appelé « le conseil de Jérusalem », les leaders concluent que les Gentils n'ont besoin ni d'être circoncis ni de garder les lois rituelles juives pour être sauvés, étant donné que tous n'obtiennent le salut que par la foi. Parallèlement, ils exhortent les croyants des nations à s'abstenir de certaines pratiques qui choquent les Juifs (15.19-21,28,29).

Deuxième voyage missionnaire : l'Évangile est annoncé en Macédoine et en Achaïe (ACTES 15.36 – 18.22).

Paul suggère à Barnabas d'entreprendre un deuxième voyage missionnaire pour aller encourager les Églises de Galatie. Cependant, ces serviteurs de Dieu n'arrivent pas à s'entendre sur le fait d'emmener ou non Jean Marc, qui les a abandonnés lors de leur premier voyage (ACTES 13.13). Incapables de résoudre leur différend, ils se séparent. Barnabas fait voile pour l'île de Chypre avec Jean Marc, tandis que Paul se choisit un nouveau partenaire, Silas, pour retourner en Galatie.

Dans ce lieu, Paul et Silas invitent un disciple prometteur, Timothée de Lystré, à se joindre à eux. Timothée deviendra l'un des associés les plus fidèles et les plus fiables de Paul (VOIR PHILIPPIENS 2.19-22). L'apôtre souhaite se déplacer vers l'ouest, dans la province romaine d'Asie, mais au moyen d'une vision, Dieu l'inspire à traverser la mer Égée et à aller en Macédoine (dans le nord de la Grèce) avec ses compagnons. Là, ils implantent des Églises à Philippes, à Thessalonique et à Bérée. Depuis la Macédoine, Paul va vers le sud, en Achaïe (dans le sud de la Grèce). C'est à Athènes qu'il livre son célèbre discours sur l'Aréopage, devant des philosophes grecs. Si la prédication de Paul à Antioche de Pisidie (ACTES 13.13-41) constitue un bon exemple de sa façon de prêcher aux Juifs et aux Gentils craignant Dieu, le message qu'il transmet sur l'Aréopage montre de quelle manière il a annoncé l'Évangile à des païens pour qu'ils le comprennent. Paul se rend ensuite à Corinthe, où il passe dix-huit mois à établir une Église. Enfin, il retourne à Jérusalem et à Antioche (18.22).

Troisième voyage missionnaire : l'Évangile est proclamé en Asie Mineure (ACTES 18.23 – 21.16). Lors de son

voyage de retour, Paul s'était arrêté brièvement à Éphèse, en Asie Mineure, et y avait laissé ses associés Priscille et Aquilas pour qu'ils y implantent une Église (ACTES 18.18-21). Il y revient et y sert pendant environ trois ans. Usant de stratégie, il fera de cette ville sa base d'opérations pour évangéliser le reste de l'Asie Mineure (19.10). Les sept Églises de l'Apocalypse (Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée) de même que les Églises d'Hiérapolis et de Colosses (fondées par Épaphras, l'un des disciples de Paul ; VOIR COLOSSIENS 1.7) sont probablement établies durant cette période. Dans son rapport portant sur le temps que Paul a passé à Éphèse, Luc se concentre sur le thème de la guerre spirituelle et du triomphe de l'Évangile sur la magie (VOIR ACTES 19.11-20 ; VOIR AUSSI ÉPHÉSIENS 6.12).

Quatrième voyage missionnaire : l'Évangile est annoncé à Rome (ACTES 21.17 – 28.31). Après être demeuré trois ans à Éphèse, Paul revient à Jérusalem, malgré les prophéties l'avertissant des dangers qui l'y attendent (ACTES 20.23 ; 21.10,11). Les épîtres qu'il écrit à l'époque révèlent qu'il apportait, de la part des assemblées des nations, de l'argent aux croyants de Jérusalem qui étaient pauvres et persécutés (ROMAINS 15.25-31 ; 1 CORINTHIENS 16.1-3 ; 2 CORINTHIENS 8 – 9 ; VOIR ACTES 24.17). Désireux de rebâtir les ponts avec des chrétiens juifs qui sont sceptiques quant à son ministère auprès des Gentils, Paul suit le conseil des anciens et pourvoit aux dépenses de quatre Juifs ayant fait un vœu. Cependant, tandis que Paul accomplit sa tâche dans le Temple, certains de ses opposants d'Éphèse le reconnaissent et l'accusent faussement d'emmener des Gentils dans la cour intérieure du Temple, une offense passible de mort. Cela provoque une émeute au cours de laquelle des soldats

romains interviennent, se saisissent de Paul et le placent sous leur protection (ACTES 21.17 – 22.29).

Paul comparaît devant le sanhédrin juif, puis les Romains l'amènent à Césarée Maritime, le quartier général des troupes romaines sur la côte méditerranéenne (ACTES 22.30 – 23.35). Il y demeure prisonnier pendant deux ans et comparaît devant deux gouverneurs romains, Félix et Festus, ainsi que devant le roi juif Agrippa (24.1 – 26.32). Dans les trois cas, le plaidoyer de Paul se transforme en occasion de témoigner de Jésus (VOIR 9.15). Enfin, dans l'espoir de plaire aux dirigeants juifs, Festus renvoie Paul à Jérusalem pour qu'il y soit jugé. Sachant fort bien qu'il risque d'y être exécuté, Paul fait appel à César, à Rome, car c'est le droit de tout citoyen romain (25.10,11). L'apôtre, qui avait espéré des années plus tôt d'aller à Rome pour y prêcher l'Évangile (ROMAINS 1.10-13 ; 25.23,24), a désormais l'occasion de le faire.

Le compte rendu imagé que fournit Luc du périple maritime de Paul, alors qu'il se rend à Rome, est remarquablement détaillé ; on y lit la description d'une effrayante tempête, d'un naufrage et même de la morsure d'un serpent (ACTES 27.1 – 28.16). De toute évidence, Luc aimait les voyages en mer. Le principal thème théologique de cette histoire est la providence divine. Malgré une opposition féroce et le danger mortel auxquels ces hommes sont exposés, Dieu est aux commandes, et l'Évangile avance sans relâche pour parvenir jusqu'aux extrémités de la terre.

Les Actes des apôtres se terminent par une description de l'arrivée de Paul à Rome et de son assignation à domicile durant deux ans (ACTES 28.11-31). Capitale de l'Empire romain, Rome représente un but symbolique pour l'Église qui veut atteindre les « extrémités de la terre » (1.8). Luc clôt son récit en revenant sur trois de ses thèmes majeurs :

1) *Israël est divisé.* Lorsque Paul rencontre les leaders juifs à Rome, certains croient à l'Évangile, mais la plupart le rejettent (28.17-27).

2) *Les Gentils acceptent son message.* Par conséquent, Paul affirme : « Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront » (28.28).

3) *L'Évangile avance sans relâche.* La conclusion de Luc ? Malgré son assignation à domicile, Paul prêche « le royaume de Dieu et [*enseigne*] ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (28.30,31). Le messenger a beau être enchaîné, le message de l'Évangile, lui, ne l'est pas. L'œuvre de Dieu avance, irrépessible.



4

Conclusion : la révolution se poursuit

Comme nous l'avons déjà dit, si l'Évangile selon Luc pourrait se nommer « Les Actes de Jésus, première partie », les Actes des apôtres quant à eux pourraient s'intituler « Les Actes de Jésus, deuxième partie ». Tandis que l'Évangile raconte de quelle manière Jésus a accompli notre salut par sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel, les Actes évoquent l'œuvre que Jésus a continué de réaliser par la suite, au moyen de son Église. Le Saint-Esprit a rempli, dynamisé et guidé les disciples de Jésus (ses « témoins ») pour qu'ils annoncent le message du salut de Jérusalem jusqu'à Rome, en passant par la Judée et la Samarie. Le thème des Actes des

apôtres est *l'avancement irréprouvable de l'Évangile*. On ne peut l'arrêter, car Dieu en est l'auteur et il concrétise par lui ses promesses d'apporter le salut à tous, en tout lieu. L'Évangile qui a pris racine dans le judaïsme accomplit la promesse que Dieu a faite à Abraham, soit celle de bénir toutes les nations par sa descendance (GENÈSE 12.1-3). De nos jours, l'Église, composée de Juifs et de gens des nations, dispense ces bénédictions.

Les Actes des apôtres prennent fin lorsque Paul se trouve à Rome et y prêche l'Évangile avec hardiesse et courage. Pourtant, l'histoire est loin de se terminer là. Si l'Évangile avance sans relâche, il n'a pas encore atteint « les extrémités de la terre » (ACTES 1.8). Bien que les première et deuxième parties des « Actes de Jésus » aient déjà été rédigées, la troisième partie est toujours en cours d'écriture. Dieu nous a mandatés, vous et moi, ainsi que tous ceux qui confessent Jésus comme Seigneur, pour mener à bien cette tâche. Comme nos prédécesseurs spirituels, nous sommes les témoins de Jésus, que le Saint-Esprit remplit, dynamise et guide. Nous avons pour responsabilité de participer à la révolution, d'annoncer la bonne nouvelle du salut jusqu'aux extrémités de la terre. Écrivons le reste de l'histoire ! 🌿